

## Résumé

### Vers un plaidoyer pour un changement de perception et d'utilisation des écosystèmes mangroves au large de Toukouzou-Hozalem, Côte d'Ivoire

Bi Boli Francis TRA<sup>1,2</sup>, N'Da Hyppolite DIBI<sup>2</sup> et Bi Tra Jamal SEHI<sup>3</sup>

- 1- Centre National de Floristique (CNF), Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, [bolitbf@gmail.com](mailto:bolitbf@gmail.com)
- 2- UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, [n\\_dibihyppolite@yahoo.fr](mailto:n_dibihyppolite@yahoo.fr)
- 3- UFR Sciences de l'Homme et de la Société, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, [bijamal@yahoo.fr](mailto:bijamal@yahoo.fr)

Auteur correspondant : [bolitbf@gmail.com](mailto:bolitbf@gmail.com)

Au regard des interactions existant entre les hommes et les écosystèmes mangroves, la gestion durable de ces derniers ne peut se faire sans une adhésion et une participation effective des populations locales. Or, bien souvent, ces populations perçoivent difficilement les conséquences à long terme de la destruction de ces végétaux et leurs impacts sur leur vie. Il convient donc de faire ressortir leurs pratiques et usages des écosystèmes mangroves afin de mener une campagne de sensibilisation à partir de données scientifiques collectées. La présente étude vise à fournir un support de plaidoyer basé sur des données scientifiques pour amener la communauté de Toukouzou-Hozalem à utiliser rationnellement la mangrove et leur faire prendre conscience de la vulnérabilité de ces écosystèmes. Ce processus de plaidoyer a été conduit en deux volets. D'abord la production de données probantes à par d'investigations dans diverses disciplines, notamment l'imagerie satellitaire, la botanique, les sciences sociales et l'hydrochimie. Ces données mobilisées ont porté sur la cartographie des périmètres de mangroves. Celle-ci a identifié une baisse de superficies de 51 ha de 2009 à 2016 autour des communautés pendant qu'on note un accroissement de plus de 31 ha à l'intérieur des limites du parc d'Azagny. La flore de la zone d'étude est riche de 208 espèces, avec une seule espèce de palétuvier, *Rhizophora racemosa*. Les activités anthropiques responsables de la destruction des mangroves sont la pêche à la main et le fumage des poissons. En outre, des techniques de pêche nécessitent l'utilisation des feuilles, du latex et des tiges de mangroves et qui contribue à l'exploitation de cet écosystème. Le second volet a porté sur la mobilisation communautaire. A cet effet, les résultats des recherches menées ont servi de support de plaidoyer auprès des autorités administratives et de la conservation de l'environnement ainsi qu'envers les populations riveraines.

**Mots clés :** Usages, gestion participative, campagne de sensibilisation, services écosystémiques, Côte d'Ivoire, Parc National d'Azagny.